

J. DELATTRE

QU'EN EST-IL DE LA FORMATION GÉNÉRALE DES FORMATEURS ?

Résumé : Les anciens professeurs des ENI, des ENNA et des CPR, et les nouveaux enseignants-chercheurs recrutés depuis la création des IUFM ont-ils la possibilité d'acquérir la culture commune à laquelle on voudrait qu'accèdent leurs étudiants et leurs stagiaires ? Au niveau national, le CNAM a voulu mettre en œuvre des dispositifs de formation, mais n'a pas vraiment réussi à tous les mener à terme. Au niveau régional, à l'IUFM de Lille par exemple, la définition et l'utilité d'un domaine général de formation posent encore problème. L'analyse approfondie et la théorisation des pratiques et des expériences, clefs de voûte d'une authentique formation professionnelle, peuvent-elles se faire sans la participation et l'intervention concertée de formateurs convaincus de leur importance ? ou bien suffit-il de donner la parole à tous ceux qui font des choses intéressantes dans l'école et hors de l'école pour mettre bout à bout les éléments d'une formation générale professionnelle de qualité ?

Mots-clés : formation professionnelle, formation de formateurs, stages, co-formation, urgence.

*« Finie la galère des enseignants sans formation, ils passeront tous par les IUFM, où ils pourront recevoir une formation disciplinaire adaptée et une formation générale professionnelle efficace... »
Mais, qu'en est-il de ceux qu'on chargera de cette formation ?*

Ne rêvons pas, ne fabulons pas. Dès les premiers balbutiements de la mise en place des IUFM expérimentaux (Lille, Reims et Grenoble), il a fallu se rendre à l'évidence : les IUFM se réserveraient la seule formation initiale des maîtres, pas question de dessaisir les MAFPEN de la formation habituelle des maîtres auxiliaires, pas question même de concevoir un projet qui articule les deux types de for-

mation¹. Quelle déception pour les formateurs, et en particulier pour ceux qui, depuis plusieurs années, s'étaient déjà engagés dans une réforme de la formation des professeurs de lycée professionnel², et se trouvaient confrontés au problème non négligeable d'un taux supérieur à 50 % de maîtres auxiliaires dans certains lycées professionnels. Pas question non plus, d'ailleurs, de tenir vraiment compte des compétences et des savoir-faire déjà à l'œuvre dans les lieux de formation initiale³ ; on souhaiterait construire et inventer autre chose...

AU NIVEAU NATIONAL, FORMER DES FORMATEURS

Avant même que les projets IUFM ne sortent des dossiers, le cabinet ministériel de l'enseignement technique, et le centre de formation de formateurs du CNAM avaient passé un accord⁴ pour accompagner la dernière circulaire mettant au point la formation des PLP⁵, d'un dispositif de *Formation-Intervention* des professeurs des six ENNA⁶ de la métropole. Quatre stages furent programmés par grou-

¹- Discours tenu par un ancien chef de MAFPEN devenu chef de projet à l'IUFM de Lille, et qui, si la chose avait été possible ou envisageable, ne l'aurait sans doute pas écartée.

²- Lors de la création des Baccalauréats Professionnels, en 1985-1986, et d'un nouveau corps d'enseignants PLP2, destiné à faciliter la transformation des enseignants de Collège d'Enseignement Technique (professeurs techniques et professeurs techniques adjoints), puis de Lycées d'Enseignement Professionnel préparant aux CAP, BEP et Brevets de Technicien, en Professeurs de Lycée Professionnel (PLP du 2e grade) préparant les élèves aux BEP et aux Bac. Pro.

³- Écoles Normales d'Instituteurs, Écoles Normales Nationales d'Apprentissage et Centres Pédagogiques Régionaux dont certains des personnels formateurs volontaires, constitués officiellement en groupes de travail et de réflexion dès 1990, sur des thèmes comme « les stages », « le mémoire professionnel », « les élèves en difficulté », etc., ont pourtant tenté de dépasser leurs états d'âme et les conflits violents qui les agitaient, pour tâcher d'influencer par leurs productions écrites les décisions des responsables des « équipes-projets ».

⁴- Accord passé entre Mme A. Weber et M. G. Malglaive, responsable du C2F au Conservatoire des Arts et Métiers.

⁵- Circulaire ministérielle de M. Dasté, BO n°26 du 29 juin 1989, p. 1568-1 569.

⁶- Lille, Nantes, Toulouse, Lyon, Paris-Nord et Paris-Sud.

QU'EN EST-IL DE LA FORMATION GÉNÉRALE DES FORMATEURS ?

pes de deux jours sur l'ensemble de l'année scolaire⁷. Confiants en la réputation d'une institution de formation vouée à la défense et à la promotion des enseignements techniques et professionnels, les formateurs d'ENNA⁸ se sont inscrits à ces stages avec enthousiasme. Ils ont très vite compris le sens à donner à « *Formation-Intervention* » : la qualité des stages dépendrait pour la plus grande part de leurs propres ressources, et de l'invitation de personnes extérieures compétentes, à quoi le CNAM se prêtait aussi volontiers qu'à la reproduction de tout document utile (y compris ceux que nous produisions⁹). Aucune évaluation, aucune validation des stages n'était en tout cas prévue, ni envisageable.

L'impression d'avoir été floués s'est assez vite installée, et s'est vraiment confirmée lors de la deuxième année de fonctionnement du dispositif, quand un groupe de stagiaires, venus de l'ENNA de Lille et des IUFM expérimentaux, s'est entendu signifier, à son arrivée au CNAM, de laisser la place aux personnels des futurs IUFM, réunis par les responsables politiques, selon l'horaire et avec les moyens prévus pour leur stage. N'étaient-ils pas eux aussi personnels des IUFM ? Pourquoi ne les avaient-on pas prévenus ? Tout se passait comme si les formateurs et animateurs du CNAM déclaraient forfait devant les vieux routiers de la formation que s'étaient révélés être certains des Professeurs d'ENNA et des Professeurs d'ENI et de CPR, pour leur préférer les nouvelles équipes responsables des futurs IUFM non expérimentaux.

En effet, un « *dispositif national de formation des responsables et animateurs des IUFM* »¹⁰, assez proche du précédent et par l'orga-

⁷- Les thèmes retenus pour les stages qui se déroulèrent durant l'année 1989-1990, étaient directement articulés sur les exigences de la « *circulaire Dasté* » ; par exemple l'un des stages s'intitulait : « *Rôle du stage en entreprise dans la formation des professeurs de lycée professionnel* ».

⁸- Professeurs d'ENNA recrutés par concours, et nouveaux professeurs recrutés par délégation ministérielle sur poste à profil, après la suppression du concours.

⁹- Un bilan de certains de ces stages a été mis à la disposition des enseignants de l'ENNA de Lille.

¹⁰- La proposition de programme et de calendrier du 23 avril 1990 mettait en place deux séminaires mensuels « *Former des maîtres* » et « *Pratiques enseignantes et formation* ».

nisation et par le contenu présumé des stages, avait été monté pour accompagner la mise en route des IUFM expérimentaux. Mais la désaffection progressive des participants, « accaparés par d'autres tâches plus importantes et plus urgentes » que se former, les dissensions au sein même des équipes, et les politiques, différentes d'un IUFM à l'autre¹¹, adoptées pour le choix des stagiaires avaient généré une situation jugée ingérable par les responsables du CNAM. La « rupture du contrat » de la part de certains IUFM entraîna donc l'interruption de la formation. En tout état de cause, un tel dispositif de formation était, à notre avis, voué à l'éclatement à plus ou moins long terme. Quel sens cela pouvait-il avoir de chercher à faire acquérir une culture commune au niveau national à des personnes appelées à gérer des situations tellement différentes au niveau régional ?

AU NIVEAU RÉGIONAL : FORMER DES GÉNÉRALISTES

Pendant ce temps, sur le terrain¹², pour faire face à la demande urgente de formation des professeurs de lycée et collège, et comme les textes ministériels tardaient à sortir, une équipe d'une vingtaine de professeurs de lycée et collège, rompus à l'accueil de stagiaires dans leurs classes, s'étaient portés volontaires à la demande du Directeur du CPR¹³ pour suivre une formation accélérée, négociée avec M. P. Pel-

des maîtres », cinq sessions sur *Le monde de l'école* et *L'environnement de l'école*, des ateliers et des journées de didactique, et enfin, un colloque sur la recherche en formation, en collaboration avec l'INRP. Nombreux sont les formateurs qui s'étaient inscrits à une ou plusieurs de ces actions de formation, une soixantaine de personnes pour le seul IUFM de Lille.

¹¹- L'IUFM de Grenoble avait préféré limiter l'équipe de formateurs à quelques responsables qui se sont vite étonnés de ne jamais rencontrer dans les stages les mêmes interlocuteurs pour les autres IUFM, et d'avoir parfois affaire à des formateurs trop éloignés des organes de décision.

¹²- Nous parlerons uniquement de ce que nous connaissons : l'Académie de Lille, et la région Nord-Pas-de-Calais.

¹³- Centre Pédagogique Régional, chargé de l'organisation des stages des futurs enseignants, et des « conférences » d'information destinées à les avertir de tous les grands problèmes éducatifs et pédagogiques.

QU'EN EST-IL DE LA FORMATION GÉNÉRALE DES FORMATEURS ?

pel, lui-même ancien professeur d'ENNA auteur d'ouvrages pédagogiques, en particulier de *Se former pour enseigner*¹⁴. Le contrat consistait à suivre et assimiler cette *Information-Formation* pour s'en faire ensuite le relais auprès des autres professeurs de l'Académie accueillant des stagiaires dans leurs classes. Lourde charge, concrétisée dès la première année par la confection d'une bande dessinée amusante sur le stage pédagogique, puis de documents diffusés aux collègues : *Éléments de réflexion pour les conseillers pédagogiques* et *Le rapport de stage*¹⁵, qui furent appréciés, semble-t-il, d'un grand nombre de personnels, même si d'autres les ont jugés insuffisants.

Ce groupe d'intervention d'urgence a été assez vite adopté par la Direction des études de l'IUFM du Nord-Pas-de-Calais, pour soutenir les dispositifs d'information accompagnant la mise en place, en particulier, de la première année d'IUFM et des observations dans les classes dont l'IUFM avait fait l'une de ses priorités¹⁶. Élargi à quelques formateurs du premier degré et de lycée professionnel, le groupe s'est en même temps co-formé à des stratégies de formation accélérée sur le questionnement, par exemple, sur l'observation et sur le conseil pédagogique ensuite, grâce au soutien concerté de la Direction des études de l'IUFM, et de l'Unité de Recherche et de Formation de Formateurs (UdReFF).

Sous l'impulsion de leur Directrice des Études, ils se sont donné eux-mêmes l'appellation de « Formateurs Associés Généralistes » (FAGe), et se sont vus en particulier chargés de l'information et de la formation générale des maîtres de stages accueillant les étudiants de première année dans leurs classes. Dévoués fantassins, soutiers infatigables, dans le dispositif d'accompagnement de la si décriée *Épreuve Orale Professionnelle*, ils s'efforcent aujourd'hui de faciliter la reconversion des personnels vers une préparation de l'« *Épreuve Orale sur Dossier* », mais ils sont aussi étroitement associés à la préparation

¹⁴. Publié aux éditions Dunod (Paris 1986-1993).

¹⁵. Ces documents sont encore disponibles à l'IUFM, auprès de la Direction des Études ou de l'UdReFF, 2 rue Parmentier, 59650 Villeneuve d'Ascq.

¹⁶. Cf. *Le Rapport à l'Assemblée des Conseils de l'IUFM Nord/Pas-de-Calais* du 22 janvier 1992 définissant ces priorités.

des plans de formation générale des maîtres de stages pour la première et la deuxième années. Ils viennent même de décider, tout récemment, d'affiner *un dispositif d'intervention d'urgence spécifique* pour adapter la formation générale des *stagiaires en difficulté dans les classes*.

Or quelques membres de ce groupe sont perplexes : deux ou trois collègues ont émigré vers d'autres fonctions, on préféré passer les concours d'Inspecteur de l'Éducation Nationale ou de Chef d'établissement ; d'autres ont claqué la porte et s'en sont retournés dans les classes qu'ils n'avaient jamais d'ailleurs quittées¹⁷, parce que « *là au moins le travail à faire était clairement défini* » ; d'autres enfin, non sans humour, persistent dans leur « être flou de FAGe » et continuent de se prêter aux tâches les plus diverses : exploitation d'enquêtes (menées auprès des nouveaux PLC2 et des maîtres de stages, mais où seulement 20 à 45 % des réponses reviennent) ; réunions où l'on est censé rendre compte des enquêtes (mais où il est question de bien d'autres choses tout aussi intéressantes). La difficulté d'être de ces enseignants formateurs, prêts à faire de leur mieux et parfois réduits au silence, résulte en particulier de la presque impossibilité de distinguer entre domaine général et domaine disciplinaire dans la formation professionnelle des stagiaires.

En effet, ils sont tiraillés, pour la plupart, entre les exigences d'une formation disciplinaire régentée par un ou plusieurs Inspecteurs, lesquels sont relayés par quelques « *Formateurs Associés* » triés sur le volet¹⁸, et jaloux pour la plupart d'un pouvoir que certains cherchent encore à éviter au maximum de partager avec l'IUFM, et les exigences non moins importantes d'une formation générale dont ils ont le privilège d'avoir découvert l'importance, et dont ils sont les mieux placés pour percevoir le manque actuel. De ce point de vue, le dépouillement des enquêtes de 1993 a été très révélateur en obligeant à classer les

¹⁷- Ces formateurs ont bénéficié pour quelques uns, d'une décharge horaire plus ou moins importante, pour d'autres d'heures supplémentaires-année ou d'heures effectives, en fonction de leurs disponibilités et des conditions de service dans leur établissement.

¹⁸- Et dont ils font partie parfois, mais pas toujours.

QU'EN EST-IL DE LA FORMATION GÉNÉRALE DES FORMATEURS ?

réponses obtenues des anciens stagiaires et des maîtres de stages, en fonction des domaines disciplinaires et d'un « *domaine général* »¹⁹.

Tout le problème de ces enseignants formateurs, praticiens confirmés, et en forte recherche de théorisation et de formation générale, vient de ce que leurs efforts d'autoformation et de co-formation n'ont été validés que lorsque, sortant du groupe, ils se sont présentés à des concours leur procurant un nouveau statut dans l'institution. Persévérer dans leur « *être flou* » tient alors non pas d'un vain entêtement mais bien d'un courageux *militantisme pédagogique au sein même de l'IUFM pour une formation générale professionnelle confiée aux enseignants formateurs eux-mêmes*.

ET POURQUOI PAS DES FORMATEURS GÉNÉRALISTES ?

En effet, les dispositifs de formation des stagiaires mis en place, depuis trois ans déjà, à l'IUFM de Lille pour assurer la Formation Générale Professionnelle en deuxième année d'IUFM, nous semblent poser un grave problème de choix des formateurs. A qui faut-il confier la responsabilité d'organiser des formations sur des sujets comme : la vie scolaire, la philosophie de l'éducation, la gestion de la classe, la psychologie des apprentissages, l'épistémologie des disciplines, la connaissance du système éducatif, les partenariats et l'ouverture de l'école, etc. ? La direction de l'IUFM a-t-elle les moyens de repérer les compétences des formateurs sur ces questions ? Comment et sur quels critères peut-elle décider de recruter des intervenants extérieurs ?

Le choix de l'IUFM du Nord-Pas-de-Calais a été de procéder à un appel d'offres très large sur l'ensemble des deux académies, puis d'opérer une présélection collégiale, en fonction des contenus et des

19. Voir la synthèse des résultats de ces enquêtes, document reprographié par la direction des études de l'IUFM de Lille, et produit par le groupe à des fins d'information de tous les départements ayant accepté de bien vouloir solliciter puis centraliser les réponses aux questionnaires.

urgences, si bien que le catalogue général des offres de formation propose un choix de modules extrêmement divers, grossièrement classés en quatre domaines²⁰. Des réseaux d'animation et de formation propres à l'Éducation Nationale y voisinent et sont en concurrence avec des organismes et des associations, proposant des informations sur leurs pratiques. Or, le principe qui sous-tend l'élaboration d'un tel catalogue d'offres nous semble particulièrement sujet à caution : tout praticien, pour peu que soient reconnus l'intérêt et l'originalité de sa pratique, devrait pouvoir s'improviser formateur d'enseignants sur cette pratique ! En d'autres termes, cela signifierait qu'une formation générale professionnelle d'enseignants pourrait se limiter à présenter et faire raconter ce qu'ils font à ceux qui font des choses intéressantes...

Il pouvait sembler que la nouvelle dimension « universitaire », voulue pour les IUFM, aurait surtout pour but de *tirer la formation dans le sens d'une plus grande théorisation des pratiques*, et qu'une professionnalité d'enseignant pourrait se caractériser justement, plus que toute autre professionnalité par une capacité à *rendre compte rationnellement des stratégies et des procédures auxquelles la pratique quotidienne amène à recourir*. La tradition des anciennes Écoles Normales et des ENNA confiait à des professeurs de philosophie le soin d'assurer la formation générale des personnels²¹. Lorsque ces « philosophes » se piquaient au jeu de la « psychopédagogie », discipline bâtarde et éclatée, et aux exigences de la co-animation des formations avec leurs collègues formateurs des disciplines d'enseignement, et leurs collègues praticiens formateurs dans les classes, il se passait dans les groupes de stagiaires des crises, des mutations et des transformations caractéristiques du passage de l'état d'étudiant à celui de véritable enseignant, devenu conscient des difficultés et des enjeux

²⁰- Ces quatre domaines définis en concertation entre quelques formateurs et la direction des études ont été retenus et votés en Conseil Scientifique et Pédagogique. Un projet de classement plus fin est actuellement à l'étude, à la Direction des études de l'IUFM.

²¹- Un groupe de travail non officiel des professeurs de philosophie des ENI et ENNA a fonctionné pendant plusieurs mois pour réfléchir aux contenus et aux modalités d'une formation générale et commune à l'IUFM de Lille sans parvenir à se faire reconnaître ni des « équipes-projets » ni de l'ensemble des enseignants de psychopédagogie.

QU'EN EST-IL DE LA FORMATION GÉNÉRALE DES FORMATEURS ?

du métier. Prétend-on réussir ce lent et difficile passage en se contentant d'enfiler les perles de modules disparates ?

Loin de nous l'idée de réserver aux seuls professeurs de philosophie la Formation Générale Professionnelle des enseignants de lycée et collège ! Il nous semble néanmoins important de rappeler que c'est par rapport à leur appartenance disciplinaire, et en s'appuyant sur des spécificités disciplinaires (problématisation des situations, remise en cause des évidences, pratique de la lecture critique et de l'analyse argumentée, entre autres) qu'ils intervenaient en formation, et continuent, pour une bonne part d'entre eux, de le faire²². Si donc des formateurs de diverses disciplines s'appuyaient sur leurs spécificités et leurs pratiques, tout en faisant abstraction des exigences didactiques particulières mises en œuvre dans leur enseignement, pour se donner, en équipe, des objectifs de formation générale des personnels, pourquoi n'acquerraient-ils pas la compétence requise pour mener à bien une telle formation ? Le choc épistémologique et méthodologique de la rencontre des démarches de différentes disciplines est une expérience très formatrice aux différents niveaux d'enseignement et dont on voudrait gratifier les étudiants des IUFM par la mise en place de formations communes²³. *Peut-on en dispenser les formateurs des futurs enseignants ?*

²². Dans certains centres ou secteurs de l'IUFM Nord-Pas-de-Calais, le fonctionnement traditionnel de la formation initiale a été le plus possible préservé, et simplement adapté aux nouvelles exigences (concours en cours de formation, mémoire professionnel en fin de formation) ; dans d'autres secteurs, il a été beaucoup plus perturbé, et souffre surtout d'une baisse importante de l'encadrement horaire, due à la nécessité de répartir sur les deux années de formation, des moyens réservés antérieurement à la seule deuxième année.

²³. Voir à ce propos les comptes rendus de modules réalisés en 1993 aux centres de Lille et de Valenciennes respectivement sur les thèmes « *épistémologie et pédagogie* » et « *innovation pédagogique* ».

QUELLES FORMATIONS POUR LES FORMATEURS DE FORMATEURS ?

Depuis la création de l'IUFM, l'UdReFF a tenté d'organiser des stages pour les formateurs de l'IUFM, par appel d'offres interne. C'est ainsi, en particulier, que s'est mis en place un dispositif d'accompagnement du mémoire professionnel, une formation au conseil pédagogique, une autre à l'observation de classe, toutes formations dans lesquelles la plupart des participants se sont accordés à reconnaître et apprécier l'intérêt du caractère multi-catégoriel et pluridisciplinaire. Certains de ces stages réussissent à se reproduire d'année en année, avec maintenant une tradition d'organisation et d'écriture. Par exemple, dans le stage « *mémoire professionnel* », l'exercice d'évaluation de mémoires d'autres disciplines est l'occasion de mini-conflits et de prises de conscience importantes. Entre les deux périodes du stage, un écrit est demandé aux formateurs ; puis lors de la deuxième phase de stage, une élaboration collective à partir de ces écrits permet de produire un document utilisable par l'institution²⁴. La baisse d'effectif entre les deux phases de ce stage, imputée officiellement à l'excès de tâches et de réunions accaparantes dont sont victimes les formateurs des IUFM, est peut-être due aussi à une fuite devant l'écriture, mais nul n'en souffle mot ; surtout pas ceux qui sont venus et qui, franchissant le pas, ont expérimenté *le pouvoir de distanciation et d'objectivation de l'écriture en formation*. Percevant alors plus clairement l'enjeu d'une écriture professionnelle dans la formation des maîtres, ils se sentent prêts à mieux encadrer ou même diriger des mémoires d'étudiants, pour peu, bien sûr, que leurs supérieurs hiérarchiques leur reconnaissent effectivement cette nouvelle compétence, acquise grâce à l'IUFM. Ce qui actuellement, est loin d'être toujours le cas...

²⁴ Pour une description plus détaillée du dispositif de formation, voir l'article d'O. Chantraine, « Autour du mémoire professionnel : une action de formation de formateurs dans un contexte d'innovation institutionnelle », *Recherche et Formation* n°12 (1991). Quelques-uns des documents élaborés collectivement à l'occasion et autour de ces stages ont été diffusés par la Direction des études de l'IUFM de Lille à l'ensemble des membres de la *Commission permanente « mémoire »*.

QU'EN EST-IL DE LA FORMATION GÉNÉRALE DES FORMATEURS ?

D'autres stages originaux ont été mis en place grâce au soutien de l'UdReFF, occasion en particulier pour des formateurs de l'enseignement technique et professionnel de faire connaître leurs démarches et outils de pensée à des formateurs des enseignements classiques ou généraux des premier et second degrés. Le choc culturel résultant de telles formations, par exemple sur « l'Analyse de la Valeur » ou « la démarche de Qualité Totale », est loin d'être négligeable. Il modifie en tout cas certaines opinions et *certaines préjugés fondés sur le mépris réciproque de compétences ignorées*. Que des professeurs de philosophie plus nombreux que les formateurs d'autres disciplines se soient inscrits aux premiers stages d'« Analyse de la Valeur », curieux de comprendre une méthodologie originale de résolution de problèmes, que des techniciens et des formateurs à double casquette (MAFPEN ou GRETA) se soient plutôt inscrits sur « la Qualité Totale », n'hypothèquent pas l'effort d'acculturation des autres formateurs, actuellement en assez petit nombre, et assez isolés, il faut bien l'avouer. D'autre part, ces stages aussi subissent un absentéisme et une baisse progressive d'effectif que l'institution ne semble pas s'être vraiment donné les moyens d'analyser. Nous voudrions insister en particulier sur le stage « *qualité* » où l'absentéisme a frappé l'équipe animatrice elle-même, constituée pourtant en « *groupe de travail thématique* », structure originale proposée par l'UdReFF comme étape intermédiaire entre formation et recherche. L'encadrement de la formation qui avait été prévu de manière collégiale et coopérative, est devenu par la force des choses très ordinaire et banal, et a privé cet essai d'un nouveau type de formation, de sa raison d'être²⁵.

Toujours au nombre des stages originaux mis en place par l'UdReFF, une sorte de séminaire d'épistémologie des mathématiques s'est déroulé dès la première année d'existence définitive de l'IUFM de Lille, sous la co-responsabilité de l'UdReFF et de l'IREM de Lille. On ne peut passer sous silence une séance peu banale où quelques universitaires de l'UFR de mathématiques, quelques formateurs en mathé-

²⁵. Un bilan de ce stage, séance par séance a été réalisé et communiqué à tous les participants ainsi qu'aux responsables de l'UdReFF. Il en est de même pour les stages « *Analyse de la Valeur* », quoique de manière plus globale.

matiques et en psychopédagogie d'ex-ENI et d'ex-CPR se sont intéressés côte à côte au fonctionnement du triangle pédagogique de J. HOUSSAYE, à celui du quadrilatère de L. NOT, et aux modèles interactifs et constructivistes prônés par l'équipe didacticienne de Ph. MEIRIEU, M. DEVELAY, et J.-P. ASTOFFI, ainsi que par M. LEGRAND²⁶. Dès l'année suivante, les animateurs de l'IREM ont cru bon, en accord avec quelques Inspecteurs et Formateurs associés, de proposer et d'organiser, pour tous les professeurs stagiaires de mathématiques, une journée de formation sur ces sujets. Malheureusement, le dispositif modulaire et centralisé de Formation Générale Professionnelle, mis en place depuis, n'a pas permis de renouveler ou de développer cette expérience qui a pourtant révélé, encore une fois, comment des formateurs, une fois convaincus de l'importance des problèmes de didactique générale, en perçoivent avec acuité tout l'intérêt pour la formation des futurs enseignants dans leur propre discipline.

La politique actuelle de l'IUFM, concernant la formation de formateurs, a évolué dans le sens d'un partenariat et d'une collaboration avec les Inspections Académiques et les réseaux de la MAFPEN²⁷. Un groupe de travail, réunissant l'ensemble des partenaires, a travaillé à l'élaboration d'un texte de référence constituant à la fois *une sorte de charte pour les formateurs de formateurs*, et une définition plus claire des objectifs et des contenus des formations recherchées par l'appel d'offres. Néanmoins, une désaffection et un absentéisme important des formateurs de l'IUFM ont frappé les dernières réunions de travail de ce groupe. Aussi conviendrait-il de se demander pourquoi la formation générale des formateurs n'est pas vécue comme prioritaire, parmi leurs multiples activités. On reste extrêmement perplexé et dubitatif en constatant que des formateurs sont sou-

²⁶- Voir nos articles « Sens interdit : sens unique ou sens authentique », in *Repères-IREM* n° 7, avril 1992 ; et « Situation problème : faisons le point », in *Spirale* n° 10/11, octobre 1993.

²⁷- Un accord officiel a été co-signé par tous ces partenaires pour faciliter l'organisation des stages, en particulier dans le premier degré, pour le remplacement des enseignants, candidats aux stages.

QU'EN EST-IL DE LA FORMATION GÉNÉRALE DES FORMATEURS ?

vent contraints de renoncer à des stages ou des réunions de concertation qu'ils avaient appelés de tous leurs vœux, et qu'ils avaient contribué même à préparer et animer...

Mais malgré les efforts remarquables d'une équipe, comme celles de l'UdReFF et de la MAFPEN à Lille, à qui importe finalement la Formation Générale Professionnelle des formateurs des IUFM, étant donné que les formateurs eux-mêmes ont, pour la plupart, d'autres préoccupations ? A quoi bon s'inquiéter de repérer et de valider de véritables compétences qui y soient liées, *quand il y a tellement d'autres choses urgentes et prioritaires* à gérer dans la formation des futurs professeurs, et que de tels sujets sont jugés non prioritaires, dans l'action et la réflexion quotidiennes de la plupart des formateurs des disciplines académiques ? Si chacun acceptait de se satisfaire de colliers de perles enfilés plus ou moins grossièrement dans l'urgence, il ne resterait plus qu'à laisser enseignants et formateurs s'informer au hasard de lectures et de rencontres, et à cesser de rêver à une Formation Générale Professionnelle étroitement articulée pour tous sur l'analyse approfondie des pratiques et des expériences, et organisable d'une manière commune et identique pour tous les stagiaires des IUFM.

J. DELATTRE

IUFM Nord-Pas de Calais

Abstract : Is there any way to get the common culture which is recommended to students and trainee teachers, for the ex-teachers of departmental, regional and national ex-teacher's training colleges, and for the new researchers-teachers in the IUFM ? The National Conservatory of Arts and Crafts (CNAM) tried to offer several crash courses which it could not carry to a successful conclusion. Now, at the Lille IUFM for instance, it is still very difficult to describe clearly as something useful a general field of teacher education. Can the detailed analysis and the theorization of experiences and practices, keystones of a genuine vocational training, be done without the taking part and the concerted helping of trainers convinced by their paramount importance ? Or is it enough if all those who work out, at school or besides school in an interesting way, have the floor, in order to put end to end the ingredients for a general vocational training of high quality ?